

21 novembre 2011

Assises du dialogue interreligieux - Prometteuse rencontre



Parmi l'assistance, des groupes de toute l'Alsace, des représentants officiels de communautés religieuses, des universitaires et aussi des lycéens. Photo DNA - Alain Destouches

Laïcs ou religieux, militants depuis des années ou entrés plus récemment dans une association, responsables religieux officiels ou acteurs de terrain, tous se sont retrouvés hier pour les premières assises du dialogue interreligieux.

Si la Région a organisé dans ses murs ce rendez-vous original c'est d'abord « pour rendre hommage au travail de l'ombre et de fourmi » de la trentaine de groupes représentés hier après-midi selon le président de Région, Philippe Richert. Mais aussi pour « se donner des objectifs, s'écouter, se parler. Connaître quels sont les besoins des groupes en Alsace ».

«Proposition de création d'un annuaire et d'un site de l'interreligieux»

C'est donc en deux temps que les trois cents personnes présentes ont pu faire connaissance.

Des associations existantes ont tout d'abord fait part de leur expérience, qu'elle date de la fin de la guerre ou d'une dizaine d'années. Ainsi le Groupe d'amitié islamo-chrétienne de Mulhouse a détaillé l'évolution de ses « formules » : soirées à thèmes, puis rencontres conviviales, ou marches de la fraternité, tout en soulignant que « les liens humains » étaient pour eux le préalable à toute rencontre interreligieuse.

Culture et religions à Saverne ou Le Jardin du Livre à Valff, près d'Obernai ont raconté entre autres activités la création de leurs jardins interreligieux respectifs.

Dans un deuxième temps, répartis au hasard en groupes de travail, les participants ont été invités à « affirmer leurs convictions, faire des propositions et poser des questions ».

Un temps de débats et d'échanges très riche, où la diversité culturelle et religieuse de ces assises s'est pleinement reflétée. On a ainsi entendu des croyants s'interroger sur le sens de l'interreligieux: questionnement sur sa propre foi à partir des autres traditions ou invitation à échanger même avec ceux qui n'ont pas de conviction ?

La synthèse des échanges a fait ressortir « l'urgence » d'un engagement « fort et profond » de tous les acteurs impliqués dans le domaine, l'importance du « travail de terrain », loin des « lourdeurs institutionnelles ». Parmi les nombreuses propositions, une plus grande médiatisation du comité interreligieux, mis en place par Adrien Zeller, suite à la profanation en 2004 du cimetière juif d'Herrlisheim. Mais aussi la création d'un « annuaire » et d'un « site » de l'interreligieux, l'organisation de colloques, le développement de l'enseignement du fait religieux à l'école... et la pérennisation de ces assises.

Camille Andrès 22/11/11 DNA

Au nom du lien

C'était, hier, dans l'hémicycle de la Région, un moment insolite. Réunir sous les voûtes d'une collectivité publique des citoyens clairement étiquetés chrétiens, juifs, musulmans, bouddhistes, hindouistes, etc. – justement parce qu'ils sont croyants et préoccupés d'en rencontrer d'autres, ne peut guère s'imaginer ailleurs qu'en Alsace.

Le régime de droit local des cultes (concordats, articles organiques, statut scolaire), avec sa « laïcité à l'alsacienne », n'explique pas tout : il y a aussi la façon particulière dont les croyants eux-mêmes voient dans la Région, et dont les cultes ont pris le pli d'un dialogue continu avec les autorités publiques.

Mais ce qui a réuni près de 300 personnes à Strasbourg, c'était aussi une forme de reconnaissance. Le travail, parfois délicat, parfois isolé, quelquefois décrié ou soupçonné, de la rencontre interreligieuse dans un quartier, dans un village, dans une commune, nous sert à tous, leur disait ainsi la collectivité publique. Au nom du lien qu'il établit entre les voisins, entre les communautés, entre les sensibilités. Au nom des drames qu'il évite, des bonheurs partagés qu'il suscite. Pour beaucoup, ce fut aussi un échange d'expériences, réussites ou échecs.

Le pari était risqué, qui avait suscité ces Ieres Assises du dialogue interreligieux. La démonstration a été faite hier que l'invitation a été comprise et appréciée par tous ceux qui pensent que la foi en une transcendance ne peut pas se cloîtrer dans une tour d'ivoire – quand les religions sont si mêlées entre Vosges et Rhin.

par Jacques Fortier, 22/11/2011, DNA